

Deuxième dimanche de Pâques – Thomas notre modèle

Est-ce parce que l'apôtre Thomas est présenté comme «le jumeau » que nombre de lecteurs des récits de résurrection s'identifient à lui à bon droit ? Oui, sans aucun doute, l'évangéliste a voulu faire de Thomas celui qui nous représente. Comme lui nous sommes invités à croire sur la parole de ceux qui nous ont précédés – de huit jours ou de bientôt 20 siècles, cela ne change rien à l'affaire. La manière de se référer à notre aîné emblématique est fort différente. Pour certains, Thomas serait le modèle de ceux qui ont l'esprit critique à l'égard de ce qui leur est rapporté. Thomas serait aussi un modèle d'esprit scientifique où la connaissance est fondée sur l'observation, la mesure et la vérification. Ou encore, Thomas serait le modèle des esprits libres résistant à la pression exercée par l'opinion dominante... Bref, un modèle exigeant qui se tient à distance des enthousiasmes religieux au relent de fanatisme ou de crédulité infantile. La lecture de l'évangile de Jean montre que ces images ne correspondent pas à la tonalité de l'évangile, qui donne à l'attitude de Thomas un tout autre horizon. Remis dans l'ensemble, les trois attitudes relèvent du simple « bon sens » et donc se situent dans un horizon rétréci et manquent de profondeur. L'enjeu des récits évangéliques que nous avons suivi pendant toute la semaine sainte et pascale est plus ambitieux. Dans la célébration de la Pâque de Jésus, il s'agit du combat des ténèbres et de la lumière, de la force de la bonté contre l'esprit du mal, de l'amour contre la haine et le mépris... Ainsi Thomas est-il déclaré heureux par Jésus sur un horizon aussi profond que l'intime du cœur humain, sur une dramatique qui ne contente pas de ce qui est superficiel parce qu'égocentré. Si Thomas modèle pour les croyants, c'est que sa motivation vient de plus loin. Comme le montre sa demande.

Thomas demande à voir. Quelle est l'horizon de sa demande ? Thomas fait partie des fils d'Abraham qui face à la mort ont espéré en la résurrection et qui face à l'injustice et à la misère ont œuvré à la venue du Règne de Dieu. Thomas vient de ce qui est au cœur de l'espérance du peuple élu : l'espérance des prophètes, celle d'un monde purifié de tout péché dont le maître mot serait la fraternité. Thomas demande à toucher. Quel est la racine de cette demande ? Thomas a suivi Jésus parce qu'il l'aimait d'une amitié profonde, prêt à donner sa vie pour lui. Il demande à toucher. Il ne se contente pas d'un propos de banale consolation. Il ne se contente pas de la parole des autres. Il veut vivre personnellement l'expérience de la rencontre. Il ne veut pas une image, mais la réalité-même. Il ne se contente pas d'un discours de condoléances, si religieux qu'il soit. Il veut la présence.

A cette demande Jésus répond par deux demandes « avance ta main ». Le verbe « « avance » à l'impératif ne signifie pas seulement le mouvement de quelques centimètres de l'espace d'une salle de réunion à Jérusalem, il a une tout autre dimension quand il englobe l'expérience humaine. Avancer, aller de l'avant, vivre tendu vers l'avant. Donc naître, grandir, apprendre, découvrir, espérer, éprouver, discerner... et ainsi participer au grand combat de la vie contre la mort, de la lumière contre les ténèbres... Avancer en s'appuyant sur la parole de celui qui est là, le Ressuscité. Ainsi Thomas est-il notre modèle, un modèle de plénitude humaine, de profondeur et d'ampleur à l'horizon d'une vie accomplie.

Avec sobriété Jean dit que « Jésus se tint au milieu d'eux ». Les imaginations puériles qui font de Jésus un passe-muraille, traversant portes closes et blindages de sécurité sont fausses. Jésus vient. Il est là. Il se donne. Il nous appelle à marcher à sa suite et en donnant notre vie de participer à l'éternité de l'amour qui est Dieu même.